

Homélie pour la Solennité de l'Ascension

(Année B)

L'Ascension, voilà bien un mystère ! Il nous semble qu'il s'agit d'une perspective lointaine, inatteignable alors qu'il s'agit d'une réalité que nous connaissons, pour l'heure partiellement, avant de la connaître dans sa plénitude. Si nous avons un GPS intérieur pour notre vie chrétienne, la direction qu'il nous indiquerait serait l'Ascension. ! Ce que le Christ vit depuis le jour où Il est retourné vers le Père est ce que nous-mêmes serons appelés à connaître. Reprenons conscience de ce terme de notre route, nous verrons dans un second temps l'itinéraire à emprunter pour atteindre ce but.

I – Le mystère de l'Ascension

a) Pour le Christ.

Quarante jours après Pâques, « Jésus s'éleva et une nuée vint le soustraire aux yeux des Apôtres » (Ac 1,9) nous rapporte sobrement saint Luc. Jésus s'élève aujourd'hui alors qu'hier il s'est abaissé. Il s'est abaissé en prenant la condition des hommes. Cet abaissement, Il l'a vécu jusqu'à mourir sur la Croix. Au matin de Pâques, Celui dont le corps avait été déposé dans un tombeau s'est relevé. Ressuscité d'entre les morts, Il s'est manifesté auprès de ses disciples durant quarante jours. Au terme de cette période, Jésus est retourné vers son Père. Lui qui s'était abaissé en venant parmi nous est élevé en reprenant sa place auprès du Père.

Abaissement et glorification, ces deux mots décrivent le chemin emprunté par Jésus. Mis à mort sur la croix, le Père a ressuscité son Fils Jésus. Ressuscité d'entre les morts, Jésus est élevé auprès de son Père. Jésus retrouve la place qui était la sienne avant qu'Il ne vienne jusqu'à nous. Aujourd'hui, dans ce mystère de l'Ascension, Il retourne auprès du Père avec tout ce qu'Il a partagé de notre humanité.

Charnière : Dans ce chemin emprunté par Jésus, chemin d'abaissement et de glorification, Jésus nous a rejoints.

a) Pour nous.

En montant vers son Père, Jésus ne nous laisse pas orphelins. Dans le partage de notre condition humaine qu'il a assumée jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la mort, le Fils de Dieu a pris sur Lui tout ce qui fait notre existence : nos joies comme nos peines, nos réussites comme nos échecs, nos richesses

comme nos faiblesses. Il nous a rejoints dans nos combats, dans nos épreuves et Il nous accompagne désormais de cette lumière jaillie de son mystère pascal. Dans sa mort et sa Résurrection, il fait lever sur l'horizon de notre vie un jour nouveau. Cette perspective n'est pas celle des ténèbres mais celle de la lumière. Cette perspective n'est pas celle de la mort mais de la vie. Notre horizon, à la suite du Christ mort, ressuscité et glorifié n'est autre que le partage de la gloire de Dieu !

Ce que le Christ connaît aujourd'hui est ce que nous connaissons un jour. La gloire que connaît le Christ est celle que nous serons appelés à partager. Tel est l'horizon sur lequel notre existence trouve son orientation fondamentale. Oublier ce terme du chemin, c'est nous condamner à une errance sans fin. Reprendre conscience de cet amour dont le Christ nous a aimés, Lui qui nous conduit au Père, c'est retrouver le vrai sens de notre vie. Notre GPS intérieur indique comme terme de notre route : le partage de la gloire de Dieu.

Transition : Si le terme de notre route nous est rappelé par cette solennité de l'Ascension, découvrons l'itinéraire à parcourir pour l'atteindre.

II – L'itinéraire à emprunter.

a) Regarder nos frères en humanité.

A ses amis qui ne cessent de regarder la nuée au milieu de laquelle le Christ vient de se soustraire à leurs regards, deux hommes vêtus de blanc adressent cette question : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu aller vers le ciel » (Ac 1,11). Il s'agit de guetter le retour du Christ dans la gloire. Entre ce moment où le Christ est monté vers le Père et le moment où Il reviendra dans la gloire, nous sommes invités à ne pas rester inactifs.

Il ne s'agit pas de scruter continuellement le ciel, il s'agit de regarder nos frères en humanité. Le Christ glorifié auprès du Père est Celui que nous pouvons servir dans celui qui attend de notre part une marque d'attention. Le Christ partageant la gloire de Dieu est Celui qui se donne à rencontrer sous les traits de celui qui s'offre à nos regards sous les traits d'un indigent. Le Christ monté aux cieux est Celui qui prend les traits de celui dont nous fuyons la présence parce qu'elle vient nous déranger dans notre petit confort personnel. Ne cherchons pas le Christ glorifié en scrutant le ciel, cherchons-Le dans celui que le Seigneur place sur notre route.

Charnière : Pour identifier le Christ qui vient ainsi à notre rencontre, le Christ ressuscité nous a promis la venue de son Esprit-Saint.

b) Vivre selon le souffle de l'Esprit-Saint.

Si nous servons nos frères en oubliant le Christ ressuscité, ce que nous vivons est déjà très beau mais il manque l'essentiel ! Servir nos frères en nous laissant éclairer, guider, fortifier par le souffle de l'Esprit de Dieu, le service du frère prend une profondeur jusque-là insoupçonnée. Ce service du frère revêt une couleur qui est celle de l'horizon pascal. Ce service du frère prend la forme d'une mélodie dans laquelle ce chant nouveau devient une prière d'action de grâce adressée à Dieu. Dans tout cela, c'est l'Esprit de Dieu qui est à l'œuvre.

L'Esprit de Dieu nous tient tout orientés vers le Père et tout entier tournés vers nos frères. Il nous tient orientés vers la gloire qui nous est promise et tout entier présents à notre prochain. Il n'y a pas de choix à poser entre le service de Dieu et le service des frères. Il n'y a pas de tiraillement en nous entre le fait de choisir l'une de ces voix au-détriment de l'autre. L'Esprit-Saint nous éclaire. L'Esprit de Dieu nous unifie. L'Esprit-Saint fait de nous des hommes envoyés au milieu du monde pour vivre en témoins de l'espérance venue de Jésus ressuscité. La perspective de partager sa gloire nous stimule et nous éclaire pour vivre, dans le Christ, la mission qui est la nôtre. Dans l'attente de son retour dans la gloire, nous sommes appelés à vivre notre condition présente illuminés, fortifiés par cet horizon de notre existence : voir Dieu face à face, ne plus faire qu'un avec Lui.

Dans notre quotidien, comment cette perspective de partager la gloire de Dieu nous stimule t'elle ?

Dans notre vie de tous les jours, comment le souffle de l'Esprit-Saint nous tient-Il éveillés pour guetter le retour du Christ en servant nos frères ?

Conclusion : Père, Tu nous appelles à partager la gloire dans laquelle Tu as introduit ton Fils Jésus. Que cette espérance, établie en nous par le don de l'Esprit-Saint, fasse de nous des serviteurs de nos frères en nous mettant au service de ta plus grande gloire. Amen.